

Art moderne. « 66gnes », un conte de fées interactif et libre d'accès sur Internet présenté hier en avant première à Montpellier. Rencontre avec Bérénice Belpaire, artiste aux talents pluriels.

Depuis les sources du Lez, voyage au bout du clic

Bérénice Belpaire est « auteure multimédia » et présentait hier, samedi 10 mai, au Balloard à Montpellier, un étourdissant conte de fées interactif.

Bérénice habite tout près des sources du Lez, pas très loin du Pic Saint Loup et nous vient tout droit de Lillebonne en Seine Maritime, une ville située à 35 km en amont du Havre, sur la rive droite de la Seine. Quand on lui demande de quelle formation elle relève, la réponse est impressionnante : arts appliqués au sein de la prestigieuse école Boule à Paris ; étude du cinéma d'animation à la non moins célèbre Ecole de l'Image Les Gobelins. Mais Bérénice est aussi titulaire d'une licence en cinéma et arts du spectacle (UPV Montpellier III) et a su ajouter à son cursus une impressionnante liste d'expériences professionnelles qui la créditent d'un savoir-faire unique en son genre. Développement.

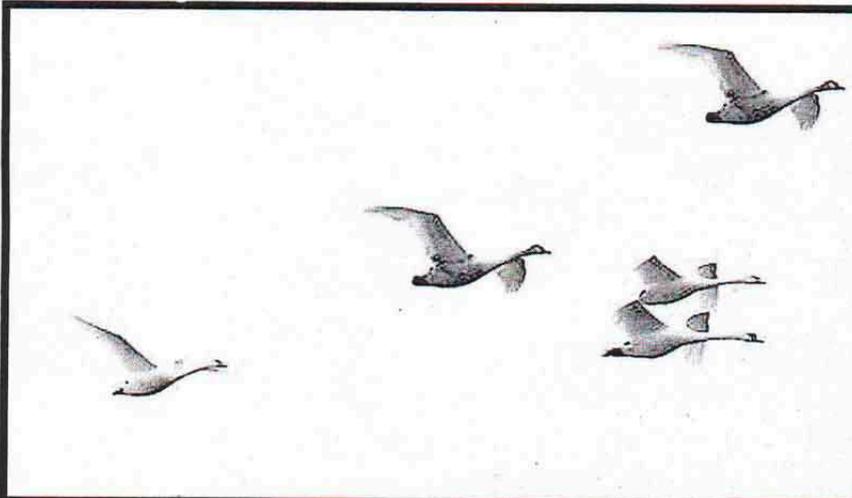
Tiré des frères Grimm

Ce qui nous a été donné à voir hier sur écran, c'est l'adaptation d'un conte de fées des frères Grimm, intitulé : « Les six frères cygnes ». Notre conte originel peut se résumer ainsi : une petite fille part à la recherche de ses six frères transformés en cygnes par leur méchante belle-mère. Pour les délivrer elle devra coudre six chemises et rester muette pendant six ans. Entre-temps, elle épouse un roi et est une fois de plus persécutée par sa nouvelle belle-mère qui la fait condamner à mort. Les frères arrivent à temps pour la sauver car six ans sont écoulés et le charme est rompu.

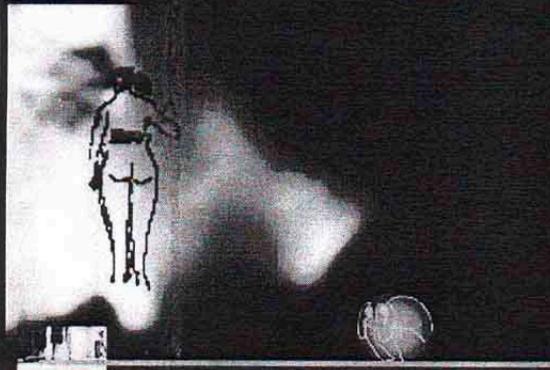
C'est sur cette base écrite et à la demande d'Elisabeth Klimoff, rédactrice en chef de *Panoptie.org*, revue Web de création contemporaine, qu'un projet innovant va se réaliser. E. Klimoff propose alors à Bérénice Belpaire de travailler sur le thème de la variation dans les contes de fées à partir de celui-ci.

« Un conte de conversion »

Et Bérénice se lance : « Je n'ai trouvé que des réécritures plus tardives, notamment par Andersen, mais pas vraiment une variation. C'est que ce texte est ce que l'on appelle un conte de conversion, qui aide à passer de la civilisation païenne à la civilisation chrétienne. Quand Andersen le réécrit, tout est déjà entré dans le christianisme et on y voit la femme être le vecteur de cette conversion, c'est elle qui donne les clés du langage requis ». Bérénice s'est alors penchée sur la tradition orale et son formidable pouvoir de transmission, avec comme arrière-pensée de rechercher, de proposer des pistes allant dans ce même sens, mais qui utiliseraient les outils, les média d'aujourd'hui.



66gnes est l'adaptation d'un conte de fées des frères Grimm, intitulé : « Les six frères cygnes ». DR



« Tout se comprend par le geste, l'image, le son »...



Bérénice Belpaire.



L'interactivité, une expérience différente où l'on devient un des personnages imprévisibles de l'animation.

Et elle va faire des choix : « Sur ces pages, il n'y a aucun texte ; pas de support écrit : tout se comprend par le geste, l'image, le son ». De plus, Bérénice va y impliquer toute sa personne, tous ses petits secrets. Comme dans le conte, où femme adulte et petite fille sont passeuses de langage, elle va répartir ces rôles avec élégance entre elle et ses deux filles : l'adulte, l'adolescente et l'enfant seront présentes en images, petites vidéos. Elle ira même plus loin dans l'engagement affectif de son histoire propre en utilisant comme illustration la chemise de nuit de maternité que son arrière-grand-mère avait brodé pour sa grand-mère et qu'elle a précieusement conservé.

A lire sur un écran

Hier, la présentation de cette œuvre avait pris la forme d'un spectacle, mis en musique par Jérôme Chasagnard, membre du groupe AB OVO. Cette animation est conçue pour se lire sur un écran d'ordinateur, où le lecteur peut sans cesse choisir son parcours, décider du temps qu'il passe sur telle ou telle scène.

D'accès libre, ce conte, intitulé *66gnes*, est différent chaque jour durant 6 jours. Ce sont les six jours de la genèse. Conçu un peu comme un jeu vidéo, il requiert une attention de l'ordre de 20 à 30 minutes, et relève, selon certains utilisateurs, de la pratique du lecteur averti, celui qui n'économise pas son temps, qui imagine et interprète. On peut y déplacer des objets, y ouvrir des médias (petites animations, de la vidéo au jeu de ping-pong décalé) en cliquant sur des croix. Quand plus rien ne se passe, le chiffre de bas de page permet d'avancer dans l'histoire. Ce qui est surprenant, c'est que chaque fois que l'on ouvre *66gnes*, on y vit une expérience différente, car on devient un des personnages imprévisibles de l'animation. Du bonheur.

Pour comprendre une pareille qualité, il faut savoir que Bérénice n'en est pas à son coup d'essai. Partie du pinceau pour arriver à l'ordinateur, elle totalise 15 ans d'expérience dans le domaine du film d'animation, sous des titres tels *Le Château des singes* et *L'île de Blackmoor*, de Jean-François Laguionie, l'adaptation des histoires de Pomme d'Api, ou la création d'Eugénio, une œuvre de Lorenzo Mattotti. Bérénice enseigne toute l'année l'histoire de l'art, les arts plastiques et le graphisme au sein d'un BTS et trempe depuis fort longtemps dans le milieu de la BD. Ceci explique cela.

THIERRY ARCAIX

▲ Visiter *66gnes* : <http://www.hope-and-the-box.org/66gnes/>

Contact : berenice.belpaire@wanadoo.fr ; tel. 06 74 58 94 85